

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Pour non-liseurs

Volume 41, numéro 4 (244), août 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/32591ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1999). Pour non-liseurs. *Liberté*, 41(4), 185–185.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Pour non-liseurs

Tartelette

Que faisait le ministre Stéphane Dion, le 7 mai, au Chic Resto pop, dans mon quartier d'adoption ? Déguisé en cuisinier, il faisait semblant de nourrir les pauvres. Un attaché de presse le suivait. Pourquoi servir les pauvres avec un attaché de presse ? Apparemment, pour faire mousser le ministre, pour « maximiser l'impact » de cette mascarade « en termes de retombées d'image », si j'ai compris quelque chose au charabia de ces gens. Par bonheur, les pauvres veillaient. Un « homme au nez rouge de clown » a surgi. Avec une délicatesse inattendue, il a appliqué une tarte à la crème sur la figure du cuisinier d'opérette. Je dis « homme au nez rouge de clown » parce que les journaux l'ont dit, mais le plus clown des deux n'était pas celui qu'on pense. « Fi, s'est dit le ministre, piqué, je poursuis ! », et il est parti en courant vers l'arrière-cuisine pour revenir peu après, écrémé et amer. Il a déclaré en tapant du pied, j'imagine, comme le petit garçon de sa maman : « Il m'a fait mal ! Il faut que ça cesse ! Ça pourrait devenir dangereux ! Je suis un homme public, na ! » J'ai scruté les médias pour voir si on avait décelé la présence d'un caillou dans la tarte, mais non, absolument rien de dangereux, la crème était pure, de première qualité. Les pauvres font bien ce qu'ils font, ils ne lésinent pas sur la marchandise. Il me reste de l'événement le profond regret de n'avoir pas été l'homme au nez rouge, le 7 mai. En son honneur, j'ai conçu cette tartelette.

J.-P. I.